

Père Martin HAPPE Evêque
de Nouakchott B.P. 5377 -
Nouakchott **R. I.** de
MAURITANIE C.C.P. La
Source 39 539 54 S

Nouakchott, Noël 2015
Tél.(+222)45.25.04.27
Fax (+222)45.25.37.51
e-mail: mgrnartinhappe@yahoo.fr

« Mes yeux ont vu le salut, que tu as préparé à la face de tous les peuples. » (Le 2, 30.31).

Chers amis,

Le 1^{er} dimanche de l'Avent de cette année, le Diocèse de Nouakchott a fêté, dans la liesse et avec des hôtes venus de toute la sous-région, mais aussi de l'Europe, son jubilé d'or. Comme cela fait 20 ans que je suis l'évêque de cette Eglise de Mauritanie, je puis dire que pendant 40% de l'existence de notre diocèse, j'ai eu la grâce d'être un témoin privilégié de sa vie et de son devenir. Et aujourd'hui, c'est bien volontiers que je fais miennes les paroles du vieillard Siméon : *« Mes yeux ont vu le salut, que tu as préparé à la face de tous les peuples. » (Le 2, 30.31).*

Pendant ces années, j'ai pris pas mal de fois, au moment où le soleil commence à baisser, la voiture pour me retirer dans le grand calme sur une dune de sable en dehors de la ville. J'y ai cherché et trouvé le calme intérieur qui me préparait à prier avec un cœur apaisé les vêpres, la prière de louange que l'Eglise adresse au Seigneur tous les soirs. Et alors que j'écoutais le silence autour de moi, j'ai évidemment également rempli mes yeux et mon cœur de la beauté de ces lieux. Je me suis même levé pour regarder de plus près ces épineux qui réussissent à garder leur verdure dans cet environnement très sec. Cela vaut la peine, d'être regardé de plus près. Vous trouverez alors, que ces épineux possèdent une racine-pivot qui descend assez loin dans le sable de la dune. Cette racine donnera à la plante force et vigueur de résister aux tempêtes et autres vents de sable. Mais avant de trouver cette racine centrale, lors: de votre approche, vous découvrirez d'autres racines et racelles qui partent sur des centaines de mètres, et cela juste à la surface du sol. Ce sont ces racines-là qui apportent au buisson l'humidité et la nourriture nécessaire à sa survie, lui permettent de nourrir chèvres et chameaux de passage et de donner un peu d'ombre au voyageur, qui cherche où préparer son thé et se reposer.

En observant cela, je me suis dit très vite, que ces épineux sont une: belle image de l'Eglise de Mauritanie. Pour sa survie, cette Eglise exclusivement composée de non-Mauritaniens, a besoin d'une racine-pivot, c'est-à-dire qu'elle doit être solidement ancré en Christ-Jésus. Mais elle a également besoin de ces racines et racelles qui vont chercher force et vigueur au loin : j'y vois nos liens vitaux avec les Eglises-Sœurs. Oui, même à l'âge mûr de 50 ans, notre Eglise a besoin de personnel et aussi de soutien matériel d'Eglises-Sœurs. Et c'est dans ce double ancrage que je vois la raison profonde de la vitalité et du dynamisme de cette petite Eglise, dont les membres viennent de tous les continents, ce qui ne les empêche pas de s'accueillir en frères et sœurs. Oui si vous voulez voir une Eglise vraiment catholique, joyeuse et contagieuse, venez nous voir et participer à une de nos célébrations !

Mais comme l'épineux ne se contente pas d'exister pour lui-même, mais qu'il donne généreusement de l'ombre à celui qui veut se reposer et de la nourriture aux animaux qui passent, cette petite Eglise non plus n'existe pas pour elle-même. Mes prédécesseurs l'ont affirmé dès le début et je ne me fatigue pas de le répéter : **Nous n'avons pas comme vocation d'être Eglise en Mauritanie, mais Eglise de Mauritanie !** - Comment cela ?

A Noël, à l'instar de toutes les Eglises du monde, nous accueillerons en la personne de Jésus-enfant l'Amour de Dieu fait homme. Un amour qui se veut universel, qui est pour tous et pour chacun ; qui ne fait pas de différence entre les hommes et les femmes, les riches et la pauvres

les grands et les petits, les autochtones et les étrangers, les différents groupes ethniques ou sociaux...

Pour se persuader de cela, il suffira d'observer ce Jésus adolescent ou adulte dans ces rencontres, dans sa façon d'être présent et de donner de l'importance à toutes les personnes qu'il côtoie et cela en donnant la préséance aux pauvres, aux petits, aux exclus, aux méprisés et à ceux qui ne comptent pas pour leurs contemporains. En lisant les évangiles, nous le voyons également accepter des invitations chez des personnes riches et influentes de son temps. Tantôt il accepte des invitations, tantôt il s'invite, comme chez le chef des publicains de Jéricho, Zachée. Tous, il les rencontre dans la vérité, mais avec un énorme respect... En regardant cela, j'ai à l'esprit ce qu'il dira plus tard : « *Qui m'a vu a vu le Père !* » (Jn 12,45a). Et il dira aussi : « *Comme le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie.* » (20,21).

Un sacré défi pour nous, mais aussi une mission exaltante !

Nous sommes Eglise dans un pays islamisé à 100% depuis des siècles. J'ai l'habitude de dire, qu'on y est musulman comme on était catholique dans ma Westphalie natale pendant que j'étais enfant. Personne n'aurait eu l'idée, qu'on puisse être autre chose que catholique.

Nous sommes Eglise! dans un pays qui a accueilli Noël 1957 le premier prêtre qui n'était pas venu en tant qu'aumônier militaire, mais envoyé pour les Mauritaniens et aussi pour les rares catholiques étrangers vivant dans le pays. Les premières religieuses sont arrivées en Mauritanie en 1959 !

Mais tout cela, c'est! hier, ce n'est pas vieux ! J'affirme, qu'encore aujourd'hui, la plupart des Mauritaniens n'ont tout simplement jamais eu l'occasion de dire bonjour à un chrétien. Pas étonnant, qu'ils aient dans leur cœur plein de préjugés à notre égard. Est-ce que le contraire n'est pas vrai aussi? Est-ce que nous ne sommes pas bourrés de préjugés à l'égard des Mauritaniens au moment où nous arrivons dans leur pays ? Il n'y a qu'un remède à cela : faire comme Jésus, aller à leur rencontre, dans la vérité et animé d'un grand respect pour ces personnes qui sont, nous le croyons, créées, tout comme nous, à l'image et à la ressemblance de Dieu.

Personnellement je crois que cette mission qui est la nôtre, a plus d'importance aujourd'hui que jamais. Mise en pratique avec patience et persévérance, elle contribuera à liguer les hommes et les femmes de bonne volonté de toute religion contre l'exclusion, la haine, la violence...

« *Paix aux hommes de bonne volonté !* », telle est ma devise épiscopale. Puisse-t-elle se réaliser un peu plus à travers' chacun de nous dans toutes les rencontres que Dieu nous donnera à vivre en 2016. Voilà mon vœu en cette fête de Noël pour l'Eglise de Mauritanie et pour tous ceux qui liront cette lettre.



Père Martin Happe
Evêque de Nouakchott